

RAPPORT SUR UNE MISSION ENTOMOLOGIQUE
DANS LE FOYER DE TRYPANOSOMIASE HUMAINE DE BOKITO
(S.W. DE BAFIA)

Par A. RICKENBACH
Entomologiste médical de l'ORSTOM.

Cette mission rapide a été effectuée du 27 au 30 Décembre 1967,
à la demande du Dr. DELAS, Sous-Directeur du Service des Grandes Endémies.

L'équipe était composée, en dehors de moi-même, de Monsieur
FERRARA, technicien entomologiste de l'ORSTOM et de 6 captureurs.

DESCRIPTION DES POINTS PROSPECTES ET RESULTATS.

1.- ASSALA II.

Nous avons commencé par ce village, le plus fortement touché
à l'heure actuelle. Nous avons prospecté plusieurs points de ce village.

1. Au sud de la piste allant de la route de Bokito à celle
d'Ombessa. Près de la case du chef de village. Un bas-fond humide avec
petite mare boueuse résiduelle. Végétation composée d'arbustes, de petits
arbres et de jeunes Elaeis. Capture d'une heure, de 8h35 à 9h35. 6 cap-
tureurs. Pas de Glossines.

2. Au sud de la piste. Un bas-fond sans eau, en bordure de
cacaoyère. Végétation identique à 1. 1/4 d'heure de capture, de 10h
à 10h15. 8 captureurs. Pas de Glossines.

3. Au sud de la piste. Un bas-fond avec mare boueuse résiduelle.
Végétation de galerie forestière. Capture de 10h30 à 11h15. 8 captureurs.
Une Glossine capturée sur homme.

4. Au nord de la piste. Une mare en savane bordée de sissongos.
Ni arbres ni arbustes. Les villageois assurent qu'ils y sont piqués.
Capture d'1/4 d'heure. 8 Captureurs. Pas de Glossines. Leur présence
dans ce biotope paraît d'ailleurs tout à fait improbable.

5. Au nord de la piste. Une mare sous cacaoyère. Dans cette
partie du village il y a eu de nombreux trypanosomés. Capture de 11h45
à 12h45. 8 captureurs. 6 Glossines capturées sur homme. On les voit se
poser sur les troncs de cacaoyer et au bord de l'eau.

2.- ESSENDE.

1. A l'est de la route de Bafia à Ombessa. Une mare sous
cacaoyère. Les villageois disent qu'ils y sont piqués quand ils se bai-
gnent. 1/2 heure de capture dans l'après-midi. 8 captureurs. Pas de
Glossines.

- 1 DEC. 1983

O. R. S. I. O. M. Fonds Documentaire

N° : 4040 ex 4

Cote

B

2. A l'est de la route, bas-fond avec mares résiduelles, arbustes, raphias. 1/4 d'heure de capture en fin d'après-midi. 8 captureurs. Pas de Glossines.

3.- OMBESSA.

1. Au km 3 de la route Yambassa, au milieu des cases du village. Très nombreux porcs.

De 8h30 à 9h, 6 captureurs, 3 Glossines capturées sur porc.

De 10h15 à 11h25. 2 captureurs. 7 Glossines capturées sur porc.

De 10h40 à 11h25. 6 captureurs. 7 Glossines capturées sur homme.

2. A 200 m des habitations, bas-fond avec mares, arbustes, raphias, cacaoyers.

De 10h15 à 10h35. 4 captureurs. 5 Glossines capturées sur homme.

De 11h30 à 12h30. 8 captureurs. 9 Glossines capturées sur homme.

3. A 500 mètres du point 1, cacaoyère sans eau. Capture de 12h40 à 13h40. 8 captureurs. 16 Glossines capturées sur homme.

4. De l'autre côté de la route, autour d'une case isolée. Espace largement découvert de 10 à 20 mètres autour de la case. Capture de 13h45 à 14h15. 5 captureurs. 1 Glossine capturée sur homme mais plusieurs autres vues.

5. Dans la case. Même heure. 3 captureurs. Pas de Glossines.

DISCUSSION.

La seule espèce capturée, et vraisemblablement la seule présente, était la Glossina palpalis ssp. palpalis Rob.-Desv. (1830) au sens de BARROS MACHADO (1954), ce qui correspond à la carte de répartition donnée par MOUCHET et collab. (1958).

Plusieurs faits expliquent à notre avis le haut niveau de transmission actuel :

1. Présence de Glossines dans les cacaoyères.

Les Glossines y sont nombreuses (1.5, 3.2 et 3.3) qu'il y ait ou non de l'eau à proximité. Au point 2.1 la prospection a certainement eu lieu trop tard dans l'après-midi.

Si l'on tient compte du fait que la prospection a eu lieu fin décembre, c'est-à-dire en pleine saison sèche, et du manque d'entraînement de nos captureurs, on peut penser qu'en saison des pluies, les Glossines pullulent dans les cacaoyères.

2. Grande densité des porcs.

Il est connu depuis longtemps que les Glossines sont très attirées par les porcs. DUTERTRE l'a rappelé encore récemment dans un article d'Etudes médicales (1967).

Au point 3.1, les Glossines étaient très abondantes sur les porcs. Parfois 3 ou 4 piquaient en même temps la même bête.

Que le porc serve ou non de réservoir de virus, il paraît évident que sa présence ne peut qu'accroître le nombre des Glossines et les attirer dans les villages.

3. Présence de Glossines à la porte même des habitations.

Même en l'absence de porcs, les Glossines viennent jusqu'aux cases (point 3.4). Nous les avons vu attaquer même en plein soleil. Il est évident que les villageois peuvent contracter la maladie du sommeil pour ainsi dire sans sortir de chez eux.

Par contre nous n'avons pas constaté la présence de Glossines à l'intérieur des habitations (point 3.5) comme certaines déclarations de villageois pourraient le laisser croire. Il est vraisemblable que des Glossines pénètrent parfois dans une case à la suite d'un villageois, mais elles n'y séjournent certainement pas.

CONCLUSIONS.

La transmission peut se faire partout, des lieux de repos des habitants (aux abords des cases) aux lieux de travail (cacaoyères) en passant par les points d'approvisionnement en eau et de baignade.

Les habitants interrogés lient la remontée de la maladie du sommeil à la pullulation des porcs. Un phénomène identique se serait produit il y a une vingtaine d'années.

La maladie serait peut-être réapparue sans la multiplication intense des porcs. Il n'en reste pas moins que leur présence constitue certainement un facteur favorisant.

- - - - -

ORGANISATION DE COORDINATION
POUR LA LUTTE
CONTRE LES ENDEMIES
EN AFRIQUE CENTRALE

14 JUIN 1968



RAPPORT FINAL

DE LA

TROISIÈME CONFÉRENCE TECHNIQUE

DE

L'O. C. E. A. C

YAOUNDE DU 24 AU 27 JANVIER 1968

05 - C

4040ex4

B



B 4040ex4

TOME I